



Saint-Éloy Magazine

La voix des Éloysiens

N°66 - septembre 2021
www.sainteloylesmines.com



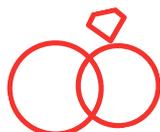
ÉTAT CIVIL

NAISSANCES



- 08.12 - DA Yannis, Julien
 10.12 - DOUCE Juliette, Martine, Louise
 11.01 - CHOMIOL Thiméo, Jérôme, Lhéo
 12.01 - FABRÈGUES Soren, Dominique
 19.01 - GASSEMANN Kailys, Leïla, Taïna
 23.01 - FITAMEN Milann, Jean
 31.03 - TAUVERON Mila
 12.04 - PATRU Marius, Gabriel, Richard
 13.04 - PIERMAY Nélya, Séverine, Gislaine
 21.04 - RIBAUD Ambre, Françoise, Yvana
 06.05 - DIGUET Louis, Hubert, Alexis
 03.06 - ARRABAL Sheryl
 11.06 - COMBEMOREL Léna, Annie, Élodie
 18.06 - GANJIZADA Alisina
 04.07 - RODENBURG Noah, Jonathan

MARIAGES



- DIVRY Christian, Claude, André & LACASSIN Jacqueline, Marie, Josette - 05/12
 PERROT Jonathan, Henri-Pierre & CATHALIFAUD Anne, Geneviève, Angèle - 20/03
 CHATRENET Cédric, Grégory & RIBEIRO Coralie - 15/05
 TEISSIER-MACHON Jérémie, Christian, Bernard & MARIANICI Iuliana-Bianca - 12/06
 MARTIN Laurent, François, Claude & BENOIT Julie, Denise - 19/06
 JULLIEN Claude, Jean-Michel & COUSIN Martine - 03/07
 JOSEPH Joanick, Armand & SINGH Kathleen, Mélissa - 06/07

DÉCÈS



- 20.08 - RADOMSKI Jean
 23.11 - DAGUIN Odette, Jeanne
 27.11 - TRENTI Térésa
 12.12 - DYDUCH Edmond, Karol
 14.12 - LAGRANGE Jean, Marcel, Alexis
 15.12 - SYPER Patrick, François
 16.12 - FAVIER Madeleine
 19.12 - GOI Serge, René
 19.12 - KROWINSKI Joseph, Jean
 03.01 - BRÉCHARD Michel
 04.01 - TOMCZAK Stéphanie, Caroline
 23.01 - GENSOUS Josette, Annette
 30.01 - SIVADE Patrice, Raymond, René
 01.02 - PASQUIER Jean-Claude, Raymond
 02.02 - THENON Guy, Raymond, Michel
 15.02 - HALUCH Jeanine, Antoinette
 15.02 - BOUDET Yvette, Lucie
 20.02 - CARPORZEN Jean-François
 23.02 - DUPRAT Françoise, Léa
 24.02 - METENIER Marcel, Aimé, Alain
 25.02 - GAQUÈRE Michelle, Gabrielle, Antoinette
 25.02 - DUDKA Janina
 04.03 - DUMON Didier
 06.03 - CHASSAGNETTE Pascal
 11.03 - COSSÉ Martine, Georgette, Julia, Edith
 17.03 - GUILLOT Georgette, Aline
 19.03 - MADERA José, Marie
 25.03 - GRZYBOWSKI Benjamin
 13.04 - BOULET Jean-Charles, Raymond
 16.04 - RAQUE André, Paul
 08.05 - CHESNEL Marinette, Denise, Emilie
 01.06 - CORTES Louise, Thérèse
 25.06 - CUESTA Chantal, Germaine
 10.07 - GAUDOIN Sylviane, Renée

Mentions légales

Directeur de publication : Anthony PALERMO.
Rédaction : commission communication, mairie.
Maquettage et impression : SARL Auvergne Info.
Dépôt légal : juin 2021.

Édito du Maire



Chères Éloysiennes, Chers Éloysiens,

Lorsqu'on traverse une difficulté d'envergure, comme la crise que nous subissons, il faut agir et ne pas seulement invoquer. C'est ce que nous avons fait. D'abord en aidant les médecins généralistes grâce à une subvention exceptionnelle pour maintenir leur activité sur le territoire. Aussi, en aidant nos commerçants : je me suis battu cette année, en tant que 1er Vice-Président de la Communauté de Communes, pour que puisse être mise en place une aide exceptionnelle aux commerçants ayant subi des fermetures liées au COVID. Cette aide, baptisée "Coup de Pouce", est désormais disponible auprès de la Communauté de Communes.

Agir ce n'est pas seulement dire « ce n'est pas de notre faute, c'était comme cela avant nous », c'est aussi gommer les stigmates du passé. Que ce soit en termes de gestion financière, en mettant fin aux approximations financières et aux logiques d'un autre temps. Ou en étant à l'écoute des demandes des concitoyens notamment concernant leur sécurité en réaménageant dans l'urgence le carrefour Saint-Joseph qui avait été très mal conçu.

Agir aussi pour votre quotidien : nous avons eu l'ambition de créer le service de la "Vie Éloysienne" constitué d'un manager de centre-bourg, d'un conseiller numérique et d'une équipe dédiée aux écoles, aux associations et aux festivités. Après la période moralement difficile que nous avons traversée, il me semblait d'autant plus primordial que nous puissions faire corps et nous retrouver. Pour cela, il faut que nous ne laissions personne de côté. C'est en ce sens que travaille le service de la Vie Éloysienne : pour aider nos commerçants et en attirer de nouveaux, pour vous rassembler lors d'événements accessibles à tous, pour aider nos aînés dans la transition numérique...

Cette ambition commence à porter ses fruits, 9 nouveaux commerces ont ouvert depuis le début du mandat, fruit d'un accompagnement accru à l'installation. Cet été, la ville n'a jamais été autant animée que depuis ces 30 dernières années. Mais cela n'est qu'une étape dans le réveil de notre commune. Il faut pouvoir faire corps à travers un projet d'ensemble global, basé sur vos préoccupations et vos besoins. Nous y travaillons dans la construction du programme Petites Villes de Demain.

Faire corps, c'est aussi vous rapprocher des décisions que nous prendrons pour faire de Saint-Éloy-les-Mines un Smart Village, le village des intelligences. Vous trouverez en fin de ce bulletin un formulaire qui vous donne la possibilité de voter pour les 5 actions qui sont ressorties de la consultation citoyenne du printemps et qui vous semblent prioritaires. Je vous invite à vous en saisir, pour que notre Ville soit celle que nous imaginons, ensemble.

Le début de l'année 2022 marquera la mise en place concrète de nos projets d'investissement. Nous avons commencé le mandat avec des tiroirs vides, et en un an ont émergé plusieurs projets : la rénovation et l'extension de la salle des fêtes, dont le projet initial était particulièrement mal pensé ; la rénovation des anciens bout'chous, bâtiment laissé à l'abandon ; et enfin le réaménagement du plan d'eau, lieu souvent venté mais pour lequel aucun projet ambitieux n'avait été porté.

Nous nous retrouverons très prochainement pour de nouvelles étapes de la consultation citoyenne. Mon équipe et moi-même restons par ailleurs à votre écoute. A très bientôt.

Fidèlement,

Anthony PALERMO

Maire de Saint-Éloy-les-Mines

LES DERNIÈRES MESURES

RETOUR VERS L'ÉTÉ

Un programme estival municipal et associatif complet pour un été divertissant à Saint-Éloy-les-Mines.

Proposer des activités gratuites et ouvertes à tous !

LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION MÉDICALE

Une aide exceptionnelle de 24 000 euros aux médecins libéraux et l'engagement de racheter les bâtiments du bloc médical si ces derniers ne s'en portent pas acquéreurs.

Garantir l'accès aux soins à tous les Éloysiens.

SÉCURISATION DU CARREFOUR SAINT-JOSEPH

La municipalité a décidé de rabaisser la bordure au carrefour Saint-Joseph.

Ce réaménagement provisoire pourra être complété à terme, avec une consultation citoyenne au préalable.

Assurer votre sécurité et vous consulter.

SAINT-ÉLOY À L'HEURE DU COVID

11 ÉLOYSIENS REVIENNENT SUR CETTE PÉRIODE HORS DU TEMPS

Confinement, couvre-feu, distanciation physique, télétravail, masques, chômage partiel, mais aussi entraide et innovation : tant de mots devenus vocabulaire courant depuis le début de la crise sanitaire et qui ont marqué notre vie quotidienne. Pour l'illustrer, nous avons voulu donner la parole aux Éloyiens : ils nous racontent...



Laetitia FLACONNECHE LACAN

"Sans commerçants, on n'a pas de village"

Laetitia et sa famille habitent depuis 2012 à Saint-Éloy-les-Mines. Ils se sont mobilisés et se sont rendus plus souvent qu'habituellement chez les restaurateurs. "C'est dans notre nature d'aider."

Son mari a continué à travailler, "par chance". Laetitia, professeur des écoles, travaillait à distance et gardait ses deux enfants, William et Raphaël, qui ont respectivement 8 et 12 ans. Elle avoue que leur habitation, dotée d'un grand jardin, a contribué à traverser le confinement plus sereinement, même si ce n'était pas si évident : « Il y avait parfois des clashes et des moments difficiles, mais on ne va pas se plaindre, on avait un terrain, on pouvait sortir. En plus mon conjoint prenait le relai avec les enfants en rentrant du boulot ».

Étant professeur des écoles, nous aurions pu penser que l'école à la maison aurait été plus facile pour elle... Mais pas tout à fait : gérer une classe à distance et ses deux enfants, en même temps, n'était pas si évident. Mais Laetitia relativise : "En tant que maîtresse, j'ai pu voir les difficultés des familles, en matière logistique ou informatique. Et ce ne fut facile pour personne !"

Cette période a été l'occasion pour elle d'expérimenter de nouveaux outils : "L'enseignement, pour moi, c'est s'adapter tous les ans aux élèves de la classe. Le Covid n'a fait que rajouter une adaptation, plus complexe, certes." Alors elle a testé une application qui lui permettait d'être plus facilement en lien avec les élèves et leurs familles. "Aujourd'hui encore, j'utilise cette application qui permet aux parents de m'écrire plus facilement, en direct. Je peux aussi leur transmettre des photos de la vie de classe."

Sinon, pour elle, la vie a continué, avec quelques adaptations : c'est monsieur qui faisait les courses seul alors que d'habitude ils les faisaient ensemble par exemple. "On n'était pas de ceux qui sont allés acheter du PQ et des pâtes" nous affirme-t-elle en riant. Ils ont fait attention mais ont continué de vivre.

Ils ont ressenti par contre quelques manques : pour lui la pratique de la musique et la vie associative, pour elle le sport. Et surtout, leur famille : "On a vu nos amis et familles en vidéo, mais ils nous manquaient beaucoup."

Laetitia rêve à l'amélioration de la situation : elle voudrait pouvoir arrêter de porter le masque, de regrouper les élèves par classe à l'école. "À l'école, séparer les classes et respecter la distance entre les élèves d'une même classe, c'est terrible. On a moins d'interaction. Revenir à une situation où on pourrait mélanger les classes, ce serait génial !". Et surtout, elle n'aimerait pas revivre une période de restrictions qui empêcherait les visites familiales.

"J'espère connaître une rentrée normale, mais je n'y crois pas vraiment...". C'est tout ce que nous pouvons souhaiter à Laetitia et surtout aux enfants. Nul doute qu'elle fera preuve, comme ses collègues enseignants, d'adaptation.

Claudine RAQUE

"Le COVID m'a isolée, alors que je traversais des épreuves difficiles."

Claudine vit à Saint-Éloy-les-Mines depuis 1957. Son mari était kinésithérapeute, elle travaillait à ses côtés. Lui était originaire de Saint-Maurice-près-Pionsat, elle de Laval, sur la commune de Youx.

Du haut de ses 84 ans, elle est venue nous raconter avec courage comment elle a traversé la période.

Le 5 mars 2020, sa petite sœur se retrouve à l'hôpital. **"Je l'ai donc accompagnée à l'hôpital. J'ai eu 10 minutes pour la voir, c'est tout..."**

La perte de plusieurs êtres chers s'en est suivie. **"Pour moi c'est très dur depuis."**

Claudine a ressenti une montée d'individualisme pendant la crise. Lorsqu'elle sortait, elle voyait peu de gens respecter les distances, certains oubliaient le masque. Elle a été **"surprise par une certaine indiscipline"**. **"Je mettais mon chariot derrière moi plutôt que devant à la caisse pour qu'au moins une petite distance soit respectée."**



Rassurée par la proximité des commerces de première nécessité (la Poste, le supermarché, la boulangerie et la pharmacie) et du marché communal hebdomadaire qui **"était très bien organisé"**, Claudine a tout de même pu subvenir à ses besoins sans trop de difficulté, en gardant toujours une petite appréhension en elle. **"Je me rendais à Lidl, seulement tous les quinze jours et je prenais les précautions."**

"J'espère franchement qu'on va revoir le monde d'avant, mais je ne suis pas sûre du tout..." Claudine nourrit de l'espoir en écoutant quelques spécialistes à la télé. Pour l'avenir, elle pense se rapprocher de sa fille : **"Je vais partir près de chez elle."**

Vera PLLUMAJ

« Je n'ai pas eu peur pour aller travailler »



Vera vit à Saint-Éloy-les-Mines depuis 8 ans. Albanaise, elle n'a obtenu les papiers qui lui donnent le droit de travailler qu'en 2016.

Depuis, elle travaille dans des collectivités et pour des particuliers. La crise ne l'a pas aidée à trouver du travail, c'est donc de façon très enthousiaste qu'elle nous a confié avoir tout juste obtenu un contrat dans une entreprise locale.

«C'était un peu plus dur parce que les gens avaient peur pour le Covid, les entreprises étaient prudentes et ne voulaient pas embaucher.»

Effectivement, difficile de chercher du travail quand on a quatre enfants à la maison et une grande fille à soutenir, que l'école est fermée et qu'il faut veiller à ce que tout le monde suive bien les cours à distance.

Tout ça avec une maîtrise partielle de la langue française. Elle parle d'ailleurs très fièrement de Verisilda, Veneralda, Markos, Viola et Vilson. L'aînée vient d'obtenir son diplôme d'infirmière, les cadettes sont respectivement en 2^{de} et en 3^{ème}, les benjamins, jumeaux, sont en 6^{ème}. Ils ont plutôt bien vécu la période et ont été très autonomes dans le suivi de leur scolarité. «C'est à l'image de la facilité qu'ils ont eu à s'intégrer».

La famille a fait passer le temps comme elle l'a pu, dans un esprit convivial : «On a joué aux cartes, on a joué aux dominos, on s'est baladé. On a pris du temps entre nous, ça nous a ressoudés. Avec mon mari, on travaille tous les deux à tour de rôle et on se répartit les tâches.»

Vera trouve que le plus difficile a été de rester à domicile pendant le confinement. Mais elle relativise : «On a besoin de travailler et vivre, on aura peur après».

Aussi, elle a trouvé que les relations humaines s'étaient dégradées : «Les gens sont plus éloignés les uns des autres avec les gestes barrière et les distances.» Cela s'est cependant atténué selon elle à la réouverture des commerces, elle a senti un regain de moral général.

Enfin, Vera termine notre entretien sur une note positive : «Je suis sûre qu'on va passer à autre chose».

Tony SILVA

Entre service au bar/restaurant Le Glacier et cérémonies funéraires

Tony est serveur et employé de service funéraire depuis 2005 à Saint-Éloy-les-Mines, mais cela fait en réalité 56 ans qu'il a toujours un pied à Saint-Éloy. Même s'il n'a pas changé ses habitudes du fait de la crise sanitaire, il ne l'a pas si bien vécu que ça : **"Les gens étaient plus râleurs que d'habitude. C'était supportable mais moins agréable qu'habituellement."**

Son rythme professionnel a par contre quelque peu changé, du fait de ses deux métiers : **"J'ai été beaucoup plus sollicité par les pompes funèbres que par le bar évidemment, puisque le Glacier a subi des fermetures."**

En tant qu'employé funéraire, il a vécu une période particulière : **"J'ai été choqué par la façon dont on récupérait les défunts dans les morgues... Je ne rentre pas dans les détails, mais ça m'a marqué. C'était irrespectueux. Les familles ne pouvaient pas les voir. C'était terrible. Je n'aurais pas voulu que ça m'arrive de perdre un proche à cette période. Je pense aux gamins que j'ai vu pleurer."**



Il assure cependant n'avoir jamais envisagé de se reconverter : **"Mes deux métiers me plaisent."**

Lecture, boulot, dodo... Tony a conservé son rythme habituel : **"Ça ne m'est pas paru si long que ça, j'ai gardé un rythme de boulot. Ce qui me manquait c'était juste de sortir un peu."**

Il a continué, comme il le faisait auparavant, à consommer très localement. Il garde cependant un goût amer de cette crise : **"On a vécu beaucoup d'incohérences, je ne suis pas complotiste mais on le deviendrait. Ça m'a énervé d'être dans le flou et de subir selon moi une mauvaise gestion du départ."** Il avoue aussi avoir parfois ressenti un manque de contact humain.

Si lui n'a pas changé ses habitudes de consommation, il croit que ça n'a pas été le cas de tout le monde : **"Les gens vont prendre de plus en plus à emporter et garder les habitudes qu'ils ont prises, certains vont garder la peur d'être contaminés. Beaucoup préfèrent encore aujourd'hui par exemple être en terrasse".**

Selon lui, la consommation par internet ou à emporter va continuer à exploser. Même s'il espère que nous connaissons moins ces changements qu'en ville dans nos villages, qui gardent leur âme grâce aux commerçants notamment.

Comme beaucoup, Tony aimerait du changement mais n'y croit pas vraiment : **"Je ne crois pas qu'on puisse revenir au monde d'avant, même si j'aimerais beaucoup qu'on revive comme avant. Les gens sont trop individualistes, et la société divisée. J'aimerais me tromper mais c'est ce que je crois..."**

Agnès HALLER, directrice de l'ESAT des Combrailles

“Les personnes accompagnées ont une capacité d'adaptation surprenante.”



“Comme tout le monde, on a dû fermer l'établissement du jour au lendemain.”

L'enjeu est alors clair pour l'équipe de l'ESAT : réussir à exercer sa mission première qu'est l'accompagnement des travailleurs en situation de handicap alors que la fermeture empêche l'habituelle proximité avec ces derniers.

“Les équipes ont su se mobiliser. À tour de rôle, la directrice adjointe, la psychologue et l'assistante sociale ont maintenu le lien.” De manière téléphonique, certes, mais elles se tenaient prêtes pour un déplacement au besoin.

Se greffent aussi d'autres priorités : assurer les services rendus à la population (le portage de repas aux personnes âgées et aux collectivités). Les seules équipes restées au travail étaient celles des cuisines.

“Il y a eu une adaptation importante de l'ensemble du personnel, tant des moniteurs d'espaces verts que des éducateurs spécialisés, avec un esprit d'équipe très présent. Ils ont travaillé tous ensemble pour assurer le service.”

Au déconfinement, le mot d'ordre reste la prudence. L'établissement recommence à accueillir les personnes accompagnées au fil de l'eau. L'activité redémarre plutôt tranquillement : **“La cafétéria publique fonctionne moins bien qu'auparavant. Mais nous sommes confiants. La priorité était de reprendre l'accompagnement. C'est ce qui représente l'équilibre de l'ensemble des équipes. Cet équilibre est atteint quand on peut exercer ses savoir-faire, surtout ici, avec la cafétéria publique qui permet d'être en lien avec la clientèle : cette relation est chère aux personnes accompagnées”.**

En croisant les équipes à la fin de l'entretien, nous comprenons vite que les distances et les gestes barrières n'ont à aucun moment remis en cause l'accompagnement ni la motivation de ces dernières. Le temps a aidé à ce que les craintes s'amenuisent. Chacun espère que la situation s'améliorera et que les activités de l'établissement reprendront leur cours de façon habituelle après quelques semaines de vacances, bien méritées.

“Les Hommes sont faits pour être ensemble, alors dès qu'on a pu se retrouver, même dans des conditions particulières, on était heureux. Grâce aux équipes, on avance au jour le jour, en étant rassurants.”

Nelly BATTUT

“J'adore mes clients, je comprends leur désarroi, ils comprennent le mien.”



Nelly BATTUT est installée depuis 16 ans à Saint-Éloy-les-Mines. Son mari et elle sont artisans boulangers. Et leur métier s'est avéré plus difficile à exercer pendant la crise, même s'ils n'ont pas subi de fermeture. “Les gens ne venaient qu'une fois par semaine, ça a été plus dur pour nous d'anticiper la fabrication du pain. Est-ce qu'on fabrique pour jeter, est-ce qu'on prend le risque de ne pas en avoir assez... C'était angoissant. On a compris les nouvelles habitudes de nos clients au fur et à mesure, sans savoir si elles allaient durer ou pas”.

Leur chiffre d'affaire n'a pas été celui qu'ils attendaient. “Encore aujourd'hui, des gens qui sont partis consommer le pain en grande surface, puisque ça évitait une sortie, ne sont pas revenus. Mais les clients fidèles sont restés avec nous, je les remercie sincèrement de nous avoir soutenus, malgré les restrictions et malgré le climat social anxieux.”

Soutien qui ne s'est pas construit que par l'échange commercial mais aussi et surtout par la relation client : “On a été à l'écoute des gens. Ils nous soutenaient, on les écoutait, certains étaient très malheureux.” Nelly a ressenti une vraie solidarité se construire entre elle et ses clients. “Y'en a certains qui nous ont un peu foutu la trouille !” dit-elle en riant. “On prend l'humeur, l'angoisse, le ras le bol... Mais on prend aussi et surtout la bonne humeur !”

Sur le plan personnel, c'est l'éloignement familial qui a pesé sur leur moral. “Ma plus jeune fille était avec nous pendant le confinement, ça a été très dur pour elle au niveau de l'école. Elle travaillait à distance, l'année du bac. On était là pour la soutenir, mais dans la limite de nos disponibilités en tant que commerçants.”

Nelly a surtout mal vécu le fait d'être éloignée d'Antoine, 6 ans et de Louis, 2 ans, ses petits enfants, sa fille lui rendant moins visite par précaution. “Je n'ai pas joué mon rôle de mamie pendant quelques mois. C'était encore une chose en plus à supporter... Je les ai eu en visio, mais le contact humain me manque beaucoup. Eux étaient contents, c'était un jeu d'appeler mamie !”

Les boulangeries étant dans les villages les meilleurs instituts de sondage, nous avons demandé à Nelly ce qu'elle pensait de l'état d'esprit actuel de ses clients : “Les gens en ont marre aujourd'hui... Toutes ces obligations qu'on a subi, c'est lourd, on vit un peu emprisonné depuis le début de la crise. Chacun espère du mieux mais peu y croient vraiment.”

Énora FALHUN

Un temps démoralisée, elle a su rebondir et valider sa première année de BTS



Énora, 24 ans, Bretonne, arrivée dans les Combrailles en septembre 2020, est étudiante en BTS Métiers de la Chaussure et de la Maroquinerie au lycée Desaix. Elle loue un appartement au HLM les Chapelles, dans le cadre du Service d'Hébergement Alternatif proposé par la municipalité.

La crise n'a pas changé grand chose à sa scolarité, elle a suivi très peu de cours à distance, seulement 2 ou 3 semaines. "Comme la moitié de nos cours sont des cours pratiques en atelier sur machine, presque tout était en présentiel". Le reste s'est fait sous forme de devoirs maison. C'est donc en toute sérénité qu'Énora envisage la suite de son BTS à Saint-Éloy-les-Mines.

Elle a très bien vécu son intégration : le peu de cours à distance ayant eu lieu à la fin de l'année, les liens avec ses camarades de classes étaient déjà créés. Des professeurs et une administration très présents et à l'écoute ont également facilité son année scolaire.

"À la réouverture des bars et restaurants, on en a profité pour faire un repas entre élèves de BTS au Glacier. C'était super, même si on est parti tôt du fait du couvre-feu. Ça nous a fait drôle de nous retrouver autre qu'au lycée."

Le plus dur pour Énora a été l'éloignement familial. "J'ai toujours vécu près de chez mes parents. Je ne les ai vus qu'une fois à Noël et une fois en mars pendant l'année scolaire". Très proche de ses parents et de ses sœurs, Énora avoue même que cet éloignement a eu des conséquences sur sa santé.

"J'étais venue ici avec mon copain, il est retourné à Brest et je me suis retrouvée seule pendant un mois. Même mes camarades étaient rentrés. C'était un mois horrible, heureusement que je travaillais le week-end. Je n'étais plus enfermée chez moi, ça a été une grande chance."

Alors Énora, qui traverse des difficultés financières et morales, décide de frapper à la porte du secours populaire. En tant que bénéficiaire au début, puis en tant que bénévole.

"Je suis allée les aider parce que le secours populaire m'a soutenu pendant la période Covid. Ça m'a permis de rendre la pareille et de découvrir un engagement. C'est une super équipe. C'était sympathique d'avoir la sensation de pouvoir contribuer à la solidarité en cette période."

C'est donc sur une note positive que s'est terminé l'entretien avec Énora, en témoigne son sourire sincère : le Covid aura, à minima, rapproché certains de l'engagement et fait naître en eux l'envie d'aider leurs semblables.

Nicolas GAYET

"Je pense que le Covid va changer notre rapport aux autres"

Ce technicien informatique, attaché à l'idée que le service informatique doit profiter au plus grand nombre, surtout dans les régions les plus enclavées, est un passionné : "Je suis là pour faire du service, pour aider les gens."

Pendant le COVID, Nicolas a beaucoup travaillé, il l'explique par de nouveaux besoins de la population : le télétravail, la visioconférence... En période de confinement, beaucoup ont souhaité s'équiper en matériel informatique, que ce soit pour travailler ou pour rester en lien avec leurs familles et amis.

Nicolas vivait avec sa compagne pendant le premier confinement, puis à trois avec son fils né en mai 2019.

"Nous vivons dans une maison très isolée et en travaux. Cette crise a eu pour conséquence de creuser un peu plus cet isolement mais nous a permis de nous recentrer sur nos objectifs. Globalement, notre mode de vie a plus changé avec l'arrivée de notre enfant qu'à cause de la crise sanitaire"



Côté consommation, les habitudes de Nicolas et sa famille ont quelque peu changé : "Nous n'allons plus au marché et nous sommes plus dépendants des produits de grande consommation qu'auparavant."

Pour Nicolas, le Covid a déjà changé notre rapport aux autres de manière globale et locale : "Désormais, la défiance à l'égard de l'autre est devenue une règle largement encouragée pour diverses raisons sanitaires et économiques."

"Je pense que le Covid va changer notre rapport aux autres et, plus largement, notre société le temps que nous nous adaptions et qu'il finisse par devenir une variable d'ajustement comme une autre". Il pense que l'application stricte de mesures de protection pour lutter contre l'épidémie nous a conduit à un changement brutal dans notre mode de vie sociétal et pourrait diviser la population.

"Je me considère optimiste quand à l'avenir car j'ai confiance dans la résilience de notre espèce et sa faculté à s'adapter à son environnement.

Cette crise n'est que l'un des nombreux défis lancés par la nature à notre mode de vie et il convient, selon moi, de relativiser quand à notre situation, de ne pas céder au catastrophisme et de s'entre-aider du mieux possible afin de lutter ensemble contre les vicissitudes de la vie."

Véronique RAYNOIRD

« Je ne regarde plus les infos ! »

Assistante familiale depuis 19 ans, arrivée à Saint-Eloy en 1996, Véronique RAYNOIRD a 3 enfants, 7 petits enfants et garde dans le cadre de son métier deux enfants en permanence, dont un en situation de handicap. Pendant la période de restrictions liées au Covid, elle ne gardait que ce dernier, l'IME qui l'accueille habituellement en internat ayant dû fermer.

Ça a été pour elle et surtout pour lui une période stressante : "Il ne comprenait pas pourquoi il ne pouvait plus aller à l'IME, il voulait "tuer le Covid". On passait devant l'IME pour qu'il voit que c'était fermé." Cette période s'est cependant "mieux passée que pour certains" selon Véronique, puisqu'elle dispose chez elle d'un jardin qui leur a permis de prendre l'air régulièrement sans risque.



Véronique a aussi ressenti un petit manque au niveau des relations avec sa famille. Elle a évité tout contact qui n'était pas nécessaire mais a quand même gardé ses petits-enfants de temps à autre, deux de ses enfants travaillant dans des secteurs essentiels (foyer occupationnel et laboratoire d'analyse). Elle n'a par contre pas pu aller voir sa maman, en Dordogne, pendant toute une année. "Les visios c'est bien beau mais ça ne remplace pas le contact humain".

Lors de notre entretien, c'est plutôt le flou et le climat anxieux qui sont ressortis comme étant les plus pénibles pour Véronique durant cette période particulière : "Il ne fallait pas regarder la télé parce qu'on prenait peur... Il y a eu tellement de choses dites et pas dites qu'on est dans le flou. On ne sait plus où trouver l'information. Je ne sais pas si le gouvernement cherche à nous diviser mais c'est ce qui se passe avec cette histoire de vaccin par exemple."

Et puis, la crise a aussi conforté Véronique et son mari dans leur manière de vivre et de consommer : "On a un jardin, donc on consomme fruits et légumes du jardin, on fait pas mal de conserves, on a des lapins, des poules... Les courses, c'est limitées. On a fait notre pain. On essaye de faire au maximum avec ce qu'on a dans le jardin. C'était déjà le cas avant pour manger sainement."

Elle reconnaît que ça a été un avantage non négligeable pour eux, ils n'étaient pas stressés pour aller en courses. C'est monsieur qui allait faire le peu de courses dont ils avaient besoin, le lait par exemple... Quoique : "On pourrait acheter la vache et aller la traire tous les matins !" blague-t-elle. Ce n'est pas prévu pour l'instant.

Pessimiste quant à la suite des événements, Véronique relativise cependant "Ma fille, mon gendre et ma petite fille l'ont eu, ça a été, ils ont été secoués, mais vite remis. On peut se dire qu'on a échappé au pire. Je ne suis pas optimiste mais je relativise."

Franck DEMOISSON & Aurore ZANINI

"On a eu la chance de pouvoir rester ouvert."



Franck et Aurore, respectivement patron et salariée de La Ferme des Combrailles, ont accepté de nous expliquer comment ils ont vécu la crise sanitaire.

Professionnellement, d'abord : **"On a eu la chance de pouvoir rester ouvert, c'est déjà super"**. Ils ont su s'adapter aux besoins de leurs clients en mettant en place des livraisons et en proposant des colis sous vide.

Ils ont **"bien travaillé"** pendant le premier confinement, un peu moins au deuxième, mais ont surtout subi une baisse d'activités au niveau des événements et festivités : plus de repas ni banquets, pas de fêtes de village...

Ils se sont aussi posé des questions : est-ce que les gens ne vont pas aller faire toutes leurs courses en une fois en grande surface ? Comment faire avec le magasin s'ils contractaient le virus ? Ils ont craint pour leur santé aussi, Franck nous avoue même **"être allé au marché la boule au ventre au début"**. Ils se sont sentis exposés mais n'ont pas eu d'autre choix que de continuer à travailler. Une certaine solidarité de la part des clients les a encouragés : **"Au premier confinement, on a vu des gens qui sont venus et qu'on ne voyait pas avant, et certains viennent encore."** Eux qui s'appliquent à travailler de la viande locale, choisie directement à la ferme, ont apprécié ces gestes envers les commerçants de proximité.

Franck et Aurore reconnaissent que le fait de vivre en maison, avec un extérieur, leur a facilité la tâche.

Aurore et Franck aussi, ont ressenti un manque : **"On a évité de voir les personnes âgées, ça nous a embêtés mais c'était pour le bien de tout le monde."**

Aurore, présente en boutique tous les jours, affirme que le Covid a eu un impact sur le moral et sur l'entente entre les concitoyens : **"Les gens ne parlent que de ça. Ceux qui sont vaccinés râlent pour ceux qui ne le sont pas. On sent le début de la guerre des pro/anti. Je l'entends toute la semaine."** Alors Aurore tente de continuer à véhiculer de la bonne humeur et à parler d'autre chose.

Olivier DARD

"Reprendre goût à la vie..."

Olivier est infirmier libéral à Saint-Éloy-les-Mines depuis 2017 et trésorier de la MSP. Originaire de Saint-Éloy, il exerce son activité dans le bâtiment où son père tenait une boutique d'articles de pêche.

Au début de la crise sanitaire, aux vues des équipements et des informations dont il disposait, il vivait dans la partie "logement" de son cabinet. "On était vraiment très pauvres en matériel pendant les 6 premiers mois. Beaucoup de personnes nous ont dépanné. On ne savait pas trop comment gérer le rapport à la famille. J'ai préféré vivre séparé de ma compagne et mes filles pendant le premier mois de la crise sanitaire."

Avec certains collègues interprofessionnels de la maison de santé, il participe à la création du centre de prélèvement au début du printemps 2020 ; le centre a fermé en juin 2021. En parallèle, le centre de vaccinations a vu le jour grâce à l'initiative de collègues (médecins généralistes, partenaires locaux, personnels soignants dont certains retraités...).

Depuis deux ans, ce fut un investissement professionnel et personnel important au bénéfice du territoire de santé éloysien. "Je salue l'investissement de tous, mes collègues qui ont contribué au fonctionnement de ces centres, sans eux, rien n'aurait pu se faire et perdurer". Malgré la prise de conscience des pouvoirs publics, il est témoin de la solitude aggravée de ses patients : "Le voisin qui ne pouvait plus apporter le pain ou emmener faire les courses par exemple... Le lien social qui nous unit a été fragilisé, d'ailleurs lors des visites, un sentiment de crainte voire de peur planait parfois."

Il constate également que le confinement fut long et dur à respecter.

"Le deuxième confinement a été plus dur à supporter selon moi d'autant plus que localement il y avait de plus en plus de cas".

Louise, 13 ans et Adèle 8 ans, se sont inquiétées pour leur papa : "Au début elles avaient peur pour moi. Elles ont mal vécu le confinement : l'éloignement du milieu scolaire, des copains et du monde associatif... Cette crise sanitaire leur a volées une part de leur enfance. Avec l'école à distance et les restrictions sociales, elles ont utilisé les écrans plus qu'habituellement... La petite, on commence à la sevrer mais on met du temps !" raconte Olivier, en riant jaune.

"On a vécu et on vit encore une situation irrationnelle, les sacrifices pour faire face à cette pandémie ont été nécessaires et sont encore indispensables pour pouvoir reprendre le cours de notre vie".



BIENVENUE À SAINT-ÉLOY-LES-MINES !

Appel aux nouveaux arrivants 2020-2021

Vous avez rejoint la commune de Saint-Éloy-les-Mines en 2020 ou en 2021 ?

Alors cette page vous est destinée !

Et si vous étiez passé à côté d'opportunités qu'offre Saint-Éloy-les-Mines ? **Aides aux licences, bourse au permis de conduire, navette communale, Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat, Centre Communal d'Action Sociale, Maison des associations, Maison de la Mine, piscine municipale...**

La soirée à laquelle vous êtes conviée ci-dessous sera l'occasion pour vous de **rencontrer les élus, les autres nouveaux arrivants**, et de discuter de tous les dispositifs évoqués dans un esprit convivial, **autour d'un verre de l'amitié**. Sur place, **l'Association des Commerçants Éloysiens** vous offrira des **bons de 5€ à valoir chez les commerçants** qui ont souhaité participer à l'opération en direction des nouveaux arrivants.

Monsieur le Maire vous convie
au pot de bienvenue des nouveaux arrivants
mardi 21 septembre 2021
à 18h30
À la salle des fêtes



INFO

Les associations éloysiennes vous donnent rendez-vous le 11 septembre de 10h à 12h à la maison des associations et de 14h à 19h place Jacques-Magnier, pour l'évènement "Saint-Éloy fête ses associations".

L'occasion de trouver une activité et de la tester avant le début de l'année scolaire !

NOUVEAUX ACTIFS À SAINT-ÉLOY-LES-MINES



CBS - CANIPET Denis

canipet.bs@outlook.fr - 0678437300 - www.cbs63.fr

Vente de bois de chauffage sec de deux ans, abattage pour particulier, responsabilité de parcelle forestière, gestion de forêt et débardage.

Militaire pendant 19 ans, Denis s'est reconverti en tant que responsable de chantier forestier. Après sa formation, il a créé son entreprise.

Originaire du Nord Pas de Calais, c'est son épouse qui l'a fait venir ici. "On venait souvent en vacances et on trouve que la région est belle."

Installé depuis le 1er septembre 2020, Denis CANIPET ambitionne d'embaucher à l'avenir : "J'ai aussi fait de la sylviculture. Pour le moment je suis tout seul, à terme, j'espère, si tout se passe bien, embaucher une ou deux personnes."

Le COVID n'a aucunement remis en cause son installation : "En tant que bûcheron, on travaille souvent seul, on voit seulement les clients avec les gestes barrières. Je suis vacciné en plus, parce que je pense que certains clients attendent ça de la part de leur artisan."

Après quelques difficultés pour se lancer par manque de notoriété et de communication, Denis a su se faire connaître. "On attend que la saison d'été arrive à sa fin pour relancer les activités. C'est une activité très saisonnière. À partir de juin, je n'abats plus, puisque je n'abats pas en sève. Sinon l'arbre ne sèche pas assez vite. Et puis il faut respecter le cycle de vie des arbres. J'ai un profond respect envers la nature."

SON CONSEIL AUX FUTURS ENTREPRENEURS

"Il faut faire un dossier bien complet avant de se lancer. Il faut penser à tout, calculer les détails, on est vite dépassé si on a mal prévu son coup du départ. Pour moi, ça a pris deux ans. Mais c'est une belle histoire que je suis en train de vivre. Dès que ça se lance et qu'on s'entoure des bonnes personnes, on part pour vivre une belle aventure."

Station Total Énergie
2, route de Clermont - 0473852165
Tous les jours de 7h à 19h
Sauf le dimanche 8h à 13h

Mustafa GEDIK se lance dans cette nouvelle aventure après une reconversion. Il travaillait auparavant dans la restauration. Originaire de Clermont, il a saisi l'opportunité lorsqu'il a vu la station Total abandonnée et à vendre. Il vient d'ouvrir, au mois de juillet 2021.



"On repart de zéro sur l'affaire donc je n'ai pas hésité. On a fait tous les travaux, on a cassé le magasin et on l'a agrandi. On a mis une pompe 24h24"

Boissons fraîches, gourmandises, premières nécessité automobiles, bouteilles de gaz... Déjà beaucoup de services dans sa boutique neuve.

"On mettra bientôt en service l'atelier/garage : réparation automobile, pneus, plaquettes, etc " Mustafa a embauché deux personnes et a d'autres projets pour sa station service : il envisage de proposer prochainement la location de véhicule de courtoisie et d'utilitaires.

Il a reçu un accueil chaleureux de la part de la population : "Les Éloysiens sont contents que la station soit rouverte et de retrouver le service. Pour l'instant nous n'avons que des retours positifs. Les gens disent que c'est propre et que ça manquait."

SON CONSEIL AUX FUTURS ENTREPRENEURS

"Ça me cogitait depuis un moment, j'ai sauté sur l'occasion, selon moi c'est ce qu'il faut faire quand on a une opportunité !"



Fromagerie "Chez Flo"

0660542081 - 131 Rue Jean Jaurès

Ouverte du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 16h à 18h30

Le samedi de 8h30 à 12h et de 16h à 18h

Florence BRÉCHARD, née à Saint-Éloy-les-Mines, 46 ans, a travaillé dans plusieurs corps de métiers, "toujours dans le coin".

En mars 2020, Florence et David ont racheté le fonds de commerce du bar/restaurant du plan d'eau de Saint-Éloy-les-Mines : "On a subi des fermetures dues au confinement. D'où l'idée d'ouvrir une fromagerie en avril 2021 : pour ne pas rester sans revenu et compléter notre activité." Vous y trouverez toute sorte de fromages ainsi que vins, charcuteries et produits locaux d'accompagnement.

Florence assure que le COVID n'a pas freiné son activité : "c'est un petit local de 40m2, on ne rentre qu'à deux, les gens sont rassurés en commerce de proximité. C'est un commerce alimentaire donc aucun risque de fermeture, et ça fait un magasin de plus en centre ville !"

Après quelques soucis administratifs en début d'activité, tout s'est passé comme sur des roulettes. Aujourd'hui, l'activité se porte bien grâce aux Éloysiens et aux habitants du bassin. "Les gens ont joué le jeu".

SON CONSEIL AUX FUTURS ENTREPRENEURS

"Il faut se lancer, vivre au jour le jour : on fonce ! Il ne suffit pas de grand chose. Il faut y aller, sur des petites entreprises bien sûr, en faisant attention à la forme juridique."

ONCLE SAM'S

212, rue Jean-Jaurès - 04 43 13 66 48 - www.onclesams63.com

Mardi-Mercredi-Jeudi : 11h30-14h/18h-21h

Vendredi-Samedi : 11h30-14h/18h-22h

Dimanche : 18h-21h

Oncle Sam's est un restaurant né dans l'esprit de parisiens passionnés de grands espaces, bercés par la culture américaine et surtout, amoureux de la terre des volcans.

Vous y trouverez des spécialités américaines réalisées avec des produits locaux, tant viande que fromage.

L'ouverture en pleine période COVID n'a pas facilité les démarches des propriétaires : "Nous avons dû retarder à plusieurs reprises l'ouverture effective du restaurant puisque les importants travaux, nécessaires à l'accueil que nous souhaitons offrir à tous nos visiteurs, n'étaient pas réalisables en raison de la reprise d'activité compliquée pour de nombreux artisans."

"Mais ils n'ont pas été découragés, certains de la plus value qu'ils allaient à apporter à Saint-Éloy-les-Mines : "Après avoir effectué une étude de marché, nous étions plutôt confiants en notre projet et la mise en place de la vente à emporter puis de la livraison à domicile nous ont prouvé que nous avons eu raison d'y croire."

Après avoir dû s'accoutumer à un mode de travail différent de celui qu'ils avaient imaginé à travers la vente à emporter et la livraison à domicile, ils nous confirment que leur activité est en plein développement et les visiteurs toujours plus nombreux dans leur restaurant. "Nous travaillons actuellement à notre nouvelle carte"

SON CONSEIL AUX FUTURS ENTREPRENEURS

"En toute humilité, car nous ne sommes pas donneurs de leçon, le seul conseil à suivre serait de croire en vous, en vos rêves, en vos projets et surtout de le faire par amour.

Comme le disait Oscar Wilde « Il faut toujours viser la Lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles. »"





Au fil de la boucle
250, rue Jean Jaurès - 0750301169
Couture : retouche, création et broderie personnalisées
Friperie homme et femme
De 9h à 18h30 tous les jours sauf le samedi 9h-18h
Fermé le lundi et le dimanche

Sadika ACHAINTE est couturière depuis ses 20 ans. "Ma mère était couturière, on avait un atelier de couture. J'ai toujours fait ça, c'est ma passion, j'ai essayé autre chose mais je suis toujours revenue à la couture. Faire de sa passion son métier, c'est bien !". Entre couture et friperie (dont les vêtements sont achetés chez un grossiste en friperie), Sadika a à cœur de répondre aux besoins de chacune des personnes qui passe sa porte.

Originaire de la région parisienne, elle s'est d'abord installée à Louroux, puis a cherché ailleurs : Saint-Pourçain, Ébreuil, Montmarault... "J'ai choisi de m'installer ici parce que la mairie m'a conseillée et j'ai vite trouvé un local."

Sadika a ouvert le 15 septembre 2020. Le Covid ne l'a pas fait hésiter. "Je ne croyais pas que ça allait durer. J'avais des craintes, qu'on ait pas assez de demande, et finalement heureusement je me suis trompée. J'ai bien fait de ne pas tarder. Il y a un potentiel dans ce domaine." Elle a été encouragée par un accueil très chaleureux des Éloysiens "J'ai été très bien accueillie par la population. Ils sont super sympas !".

Sadika nous a expliqué que son activité "avançait doucement mais sûrement". "J'ai suivi mon instinct et j'ai bien fait."

SON CONSEIL AUX FUTURS ENTREPRENEURS

"Il ne faut pas trop réfléchir. Il faut commencer, sans se mettre trop d'obstacle en tête. Il faut partir avec l'envie de réussir et des ondes positives. C'est le principal. Le commerce, c'est long, ça vient doucement, il ne faut pas être pressé."

Le Créa'Bar
09.86.21.00.13 - 07.61.20.16.40 - lecreabar@gmail.com
65, rue Jean-Jaurès
Du lundi au samedi 9h-12h15 - 14h-18h30
Fermé le dimanche toute la journée et le mercredi après-midi

Coralie CHARVET a 36 ans, est originaire de l'Isère et habite depuis un an dans la région. "J'ai craqué sur Saint-Eloy, j'ai vu son potentiel ! C'est une ville très dynamique. j'aimerais bientôt y habiter." Elle choisit donc d'y implanter son bar à couture et loisirs créatifs. Elle a pour projet d'agrandir, puisqu'elle estime que son projet fonctionne. "Le but serait d'ouvrir un espace de coworking créatif pour les artisans et les personnes du secteur créatif qui voudraient mutualiser."



Le Créa'Bar est un espace où on peut concrétiser son idée.

Vous venez avec une idée, et Coralie peut vendre les fournitures dont vous avez besoin et aussi vous apprendre à les réaliser. "Je veux être accessible à tous les budgets. Le loisir créatif ne coûte pas forcément cher." Vous y trouverez tissus, mercerie et loisirs créatifs, accessoires personnalisés, flocage, cadeaux...



Crocopic
 0788975975 - crocopic.maroquinerie@gmail.com
www.crocopic.fr
 8h-12h30 / 14h-18h30.
 Maison de l'entrepreneur
 Ancienne école La Vernade, rue des Chazelles

Après 10 ans d'expérience chez Pierre Cotte, Odile PICARD a bénéficié d'un droit à la formation au lycée Desaix pour passer un diplôme en maroquinerie puisqu'elle n'avait jusqu'alors qu'un brevet des métiers d'art en bijouterie. Désireuse de travailler la maroquinerie autrement, elle nourrit l'idée de créer une entreprise et de pouvoir travailler à son compte.

Et c'est à la maison de l'entrepreneur qu'elle a trouvé son bonheur en mai dernier. Création d'articles de maroquinerie tels que sac à main, sac de voyage, trousse, petits articles à prix abordable et produits plus haut de gamme, ceinture, porte monnaie... Il y en aura pour tous les goûts et les budgets.

"Je suis née à Montluçon mais je suis plus vendéenne qu'autre chose. Mon compagnon est d'ici donc on est revenu dans le coin, à Saint-Éloy-les-Mines. J'avais vu un article La Montagne sur la maison de l'entrepreneur, j'ai contacté la mairie puis la communauté de communes. C'était la solution la plus pratique pour m'installer dans des conditions idéales." Après la maison de l'entrepreneur, Odile envisage de chercher d'autres locaux qui correspondront à son activité : "plus grands j'espère". Après des échanges avec deux autres couturières installées à Saint-Éloy, elle espère même qu'elles pourront grouper leurs efforts et s'entraider.

Son projet étant prêt et mûri de longue date et la vente par internet étant le cœur de son modèle commercial, le Covid ne l'a pas fait appréhender. Quelques autres difficultés se sont par contre greffées à son installation : "La partie administrative qui est un petit peu énergivore, mais ça c'est propre à toutes les créations d'entreprise... Sinon, le confinement a parfois perturbé mes déplacements chez les fournisseurs, quelques petits détails "techniques" ont pu retarder légèrement l'avancée du projet."

Dans l'ensemble, elle affirme que tout se passe à présent pour le mieux "Moi je me porte bien déjà !" dit-elle en riant. "Pour l'instant, il est trop tôt pour vous dire comment ça se porte. Je suis au tout commencement."

SON CONSEIL AUX FUTURS ENTREPRENEURS

"Il faut envisager sa situation personnelle et financière et peser le pour et le contre. Pour moi ce sont les circonstances qui font que je suis là, c'était le bon moment pour moi !"

Ouverte au 1er juin, Coralie n'a pas craint le COVID, au contraire, elle nous dit avoir la chance d'être dans un secteur d'activité peu pénalisé. "Je ferai toujours partie des commerces dits « essentiels ». J'ai fait en sorte de pouvoir appliquer tout de suite le Click & Collect, j'ai la vente en ligne, les rendez-vous... Donc j'étais prête à faire face."

Quelques difficultés se sont tout de même dressées devant elles : "Avec les banques par exemple, qui n'ont pas voulu suivre au départ, heureusement la mairie m'a orientée vers le SMADC et a été très réactive, a cru en mon projet et m'a mis un local à disposition pour commencer."

Coralie est aujourd'hui satisfaite : "Le démarrage est très bon ! Les gens en parlent beaucoup. J'ai été très bien accueillie, j'appréhendais parce que je ne suis pas du coin, même pas auvergnate !" nous dit-elle en riant. Parfaitement intégrée à la commune, elle a créé de nouveaux partenariats, avec l'ADAPEI par exemple.

SON CONSEIL AUX FUTURS ENTREPRENEURS

"Déjà, il ne faut pas avoir peur. Il faut contacter la mairie, et présenter le projet. Même si ce n'est pas abouti. Il faut en parler, aux personnes qui ont l'habitude et qui sont dans la dynamique et dans l'écoute. La dynamique de la municipalité est très bonne, ils se renseignent pour vous, ils vous donnent les contacts et les informations pour vous aider ou vous prémunir des obstacles que vous pourriez rencontrer."



BON À SAVOIR

Coralie CHARVET est la première locataire à bénéficier du programme municipal qui consiste à mettre à disposition à des entrepreneurs des locaux à loyers progressifs et modérés, afin qu'ils puissent mettre en place leur activité en toute sérénité.



OCROSTY

Tous les jours de 11h30 à 22h30 ou 23h30 le week-end
Sauf le vendredi de 16h à 23h
0982460717

Fathi a 30 ans, est Tunisien et vit à Vichy. Il a ouvert son snack

Il a souhaité s'installer à Saint-Éloy parce qu'en visitant il a "trouvé la ville tranquille". Il a surtout évalué que le marché était là pour son activité.

Il a donc ouvert son snack en février 2021 et propose tacos, assiettes, sandwiches, burgers, couscous, desserts, et boissons fraîches.

Son ouverture a eu lieu en pleine période de COVID.

"J'ai hésité, mais comme les travaux étaient terminés, j'ai essayé ! On a fait beaucoup de livraisons au début, il n'y en avait pas dans le coin. Et ça a fonctionné !"

Tellement fonctionné que Fathi avoue même avoir rencontré des difficultés pour tenir le délai des commandes au début, victime de son succès. Puis ce sont quelques soucis techniques : électricité, téléphonie... qui sont venus corser les choses. Ce qui ne l'a absolument pas découragé, d'autant plus qu'il a été encouragé par "des clients qui sont très sympas".

Aujourd'hui, O'crosty a trouvé son rythme de croisière.

SON CONSEIL AUX FUTURS ENTREPRENEURS

"Il faut se lancer, il faut essayer. Au début j'hésitais aussi, si ça fonctionne tant mieux sinon tant pis. Je suis comme ça, je me lance et on voit après pour l'atterrissage. Il faut aussi être patient."

Conform Énergie
228, rue Jean-Jaurès
Du lundi au vendredi à partir de 9h



La société Conform Energie propose des travaux d'isolation, de chauffage (pompe à chaleur air/eau, pompe à chaleur air/air, chaudière à condensation, ballon thermodynamique et poêle à granulés) et de menuiserie (fenêtres, volets battants et roulants, portes d'entrée, portes de garage, etc...)

La société détient une usine de fabrication PVC/Aluminium à Estivareilles et n'applique aucune sous-traitance, avec des poseurs intégrés à la société.

Basés à Domérat (Allier) donc proche de Saint-Éloy-les-Mines et ayant beaucoup de clients sur ce secteur, ils décident de s'installer à Saint-Éloy-les-Mines en août 2020.

Le COVID les a obligés à fermer la boutique sur l'année 2020 à plusieurs reprises mais ils ont maintenu l'activité et l'installation afin de satisfaire et respecter les délais engagés auprès de leurs clients.

"Nous sommes très heureux de notre installation sur la commune qui reste dynamique et nous vous accueillons avec grand plaisir afin de répondre à vos questions et établir vos devis sur vos différents projets"



Clean Jardins des Combrailles
0615473751

Travaux espaces verts et bricolage
Paiement CESU possible

Originaire de Servant, habitant de Saint-Eloy depuis 1999, Christophe n'a jamais envisagé de travailler derrière un bureau : "J'aime travailler dehors et seul".

Taille, fauchage, défrichage, tontes, petit élagage, abattage...

Les espaces verts sont le cœur du métier de Christophe depuis une quinzaine d'années, dont 12 en tant que moniteur d'atelier à l'ESAT des Combrailles. Il peut aussi poser vos clôtures de maison ou champ, créer votre chemin en dalle, ou faire des travaux de petite maçonnerie. Tout cela dans un rayon de 25 km autour de Saint-Eloy-les-Mines.

Le Covid n'a pas eu d'impact sur son activité. Mais la météo, si ! « J'ai des clients en contrat et pour que leur terrain soit propre c'est un passage tous les 14 jours plutôt que tous les 20 jours. Donc moins de temps pour les travaux supplémentaires. »

SON CONSEIL AUX FUTURS ENTREPRENEURS

"Quand on veut on peut, il y a du boulot pour tous, il suffit d'être motivé"

Chez Mama Lolo
0677611326 - 256 rue Jean-Jaurès
Mercredi-Jeudi-Vendredi : 15h-19h
Samedi : 8h-13h



De nationalité Guinéenne, arrivée en France par rapport à beaucoup de circonstances désagréables, Aïcha CAMRA a décidé d'oublier le passé et de prendre un nouveau départ.

« J'ai apprécié la Ville dès les premiers instants »

Au départ, Aïcha pense à ouvrir un restaurant ou un bar de nuit à Saint-Éloy. Puis elle change d'avis : « À Saint-Éloy, il y a une certaine diversité, donc en proposant des produits exotiques, je réponds à une demande qui n'était pas satisfaite auparavant. C'était aussi pour donner un peu de peps, je propose un autre style à la population ! »

Son magasin est ouvert depuis le 16 janvier, vous y trouverez des produits d'épicerie, parfumeries et des vêtements et chaussures homme, femme et enfant.

Le COVID à selon elle freiné le départ de son activité : « Ça a eu un impact à l'ouverture parce que les gens ne sortaient pas beaucoup, et j'ai eu du mal à me faire connaître. »

Elle est ravie de l'accueil que lui ont réservée les Éloysiens : « J'ai été très bien accueillie, certains s'inquiétaient pour mon commerce même. La majorité m'ont encouragé pour mes débuts et m'ont promis de venir régulièrement. Ils ont tenu leur promesse. »

SON CONSEIL AUX FUTURS ENTREPRENEURS

"Ne pas trop réfléchir, y aller. Ça fait 4 ans que je connais Saint-Éloy. Les choses changent ici, il y a de l'avenir pour cette ville. Je conseille Saint-Éloy à mes amis qui veulent s'installer. C'est calme mais c'est aussi animé et on a tout ce qu'il faut."



Florence FAUCONNIER - Psychologue
0624697230 - cabinetfloels63@orange.fr
2, rue des Forges

Psychologue de profession, Florence FAUCONNIER, originaire de Clermont-Ferrand, avait le projet de s'installer à Saint-Eloy-Les-Mines pour sa qualité de vie.

Elle franchit le pas et ouvre un cabinet de psychologie mi-octobre 2020, quartier de la Vernade, 2 rue des Forges, redonnant vie à une petite maison délaissée depuis longtemps.

Florence FAUCONNIER a reçu un accueil chaleureux de la part des différents acteurs locaux des secteurs de la santé, du social mais aussi des différentes collectivités locales.

Elle a fait ses études de psychologie à Clermont-Ferrand 2 et Paris 8, spécialisée en psychologie du travail, sociale et cognitive. Son expérience professionnelle la conduit à travailler avec des personnes en situation de handicap, en psychiatrie et auprès de jeunes en difficultés.

Ici, Florence FAUCONNIER propose aux patients, selon les problématiques évoquées, au sein du cabinet :

- Un accompagnement psychologique en face à face concernant les difficultés sociales, émotionnelles, comportementales dans un contexte personnel, familial, scolaire et /ou professionnel pour un public d'enfants, adolescents, d'adultes ou de personnes âgées.
- Un accompagnement par l'art-thérapie (arts plastiques, musique, écriture) individuel ou en groupe restreint (3 personnes maximum).
- Un apprentissage de méthodes simples aux techniques de relaxation « au quotidien », individuel ou groupe restreint (3 personnes maximum).

INFORMATION

Séance individuelle de 45 minutes, 45€, les mutuelles remboursent généralement entre 3 et 6 séances.

La sécurité sociale ne rembourse pour l'instant que la psychiatrie et pas la psychologie pour l'instant, mais c'est "dans les tuyaux". Florence FAUCONNIER est reconnue par l'ARS et possède un numéro ADELI.

Manon COPPIN - Ostéopathe
manon-coppin-osteopathe.reservio.com - 0608804399
137, rue Jean-Jaurès



Manon a 24 ans et est diplômée d'ISOSTEO Lyon, en 5 ans. Elle a terminé ses études en 2020 et s'est installée à Saint-Éloy-les-Mines en octobre 2020 après avoir fait un remplacement à Montmarault.

Elle habite à Ébreuil et a choisi Saint-Éloy-les-Mines pour la proximité de la commune et parce qu'aucun ostéopathe n'était installé. "C'est une ville que je connaissais et je me doutais qu'il y aurait de la demande. Et il y en a, je suis contente !"

Débuter son activité libérale dans un contexte de crise sanitaire a pu être un peu déstabilisant : "Je me suis installée deux semaines avant le deuxième confinement, je ne savais pas bien comment ça allait se passer mais finalement ça a été. Ma profession était considérée non essentielle au premier confinement, au deuxième, par chance, j'ai pu travailler."

Concernant les contraintes sanitaires, cela n'a pas impliqué de grand changement pour Manon : "Il faut juste tout désinfecter, comme je le fais hors Covid. J'aère un peu plus. On applique déjà des normes d'hygiène strictes, ça ne m'a pas trop changé, à part le port du masque."

Lors de notre entretien, elle nous précise ce qu'est l'ostéopathie : une pratique exclusivement manuelle, qui comprend un diagnostic ostéopathique. "On examine tout le corps au début, puis on traite les dysfonctionnements trouvés, uniquement avec les mains. On peut travailler sur tout ce qui va être musculo-squelettiques mais aussi sur les mots de tête, les coliques, le développement psychomoteur, les troubles du sommeil..."

INFORMATION

Manon COPPIN reçoit de 8h à 20h du lundi au vendredi et le samedi matin uniquement.



Votre communauté de communes lance l'opération

COUP DE POUCE

Une aide aux petites entreprises
d'un montant de **500€** ou **1000€**

COMMENT BÉNÉFICIER DE L'AIDE ?



Mon entreprise de moins
de 10 salariés a fait l'objet d'une
fermeture administrative



Je remplis le formulaire de
demande d'aide sur le site
du Pays de Saint-Eloy



Une commission se réunit pour
statuer du montant de l'aide
qui m'est attribuée

Besoin de renseignement ? Contactez le **04 73 52 72 89**

www.paysdesainteloy.fr

Deux études budgétées en 2021 qui arrivent à leur terme !

Le réaménagement global du plan d'eau

Une volonté municipale claire est de développer un plan d'eau vivant pour contribuer au dynamisme communal. Pour cela plusieurs aspects, ont été travaillés lors d'une étude, qui sera bientôt terminée.

L'objectif est de créer un lieu convivial qui permette à toutes et tous de se l'approprier. Il s'agit de créer la surprise, d'inviter les utilisateurs à découvrir, s'amuser, habiter le lieu ; créer un lieu qui évolue au fil des saisons, un lieu festif ; **construire un plan d'eau vivant pour une ville vivante.**



Cette étude, dont le rendu final aura lieu en septembre, permettra de **mettre en lien la consultation citoyenne avec les préconisations du bureau d'étude**, pour une budgétisation des premiers travaux en 2022.

La rénovation énergétique des bâtiments

Encore une fois, c'était une volonté claire de la municipalité que **d'investir dans des projets respectueux de la planète et du contribuable !** C'est en ce sens que l'étude sur la rénovation énergétique des bâtiments a été menée : **déterminer les priorités en terme de travaux pour mener rapidement à des économies d'énergie.** Faire un travail de fond pour être économe et écologique ! Les premiers travaux pourront être budgéter en 2022.



SERVICE "VIE ÉLOYSIENNE"

La municipalité a choisi de créer un service nommé "Vie Éloysienne". La participation au programme Petite Ville de Demain, les différentes opportunités offertes par l'État et la volonté de la municipalité de créer une dynamique nouvelle au sein de la commune ont permis la **création de ce service, innovant, qui s'installera petit à petit à la Maison des Associations.**

Associés à des agents déjà présents au sein de la collectivité, comme Isabelle FERRANDON, animatrice de l'Espace Jeunes depuis de nombreuses années, ou comme Abigaël MARTRAIX, qui consacre une partie de son temps aux festivités, **de nouveaux agents, dont deux ont été recrutés grâce à des programmes d'État, seront en charge d'animer la ville et de proposer de nouveaux services à la population.**



C'est ce service qui a permis, entre autre, de **proposer un programme estival d'animations complet** aux Éloysiens, avec **plus d'une trentaine d'évènements**, organisés **avec l'aide des associations et des services techniques municipaux.**

L'arrivée d'un **manager de centre-bourg** permet de maintenir un **lien** fort et constructif avec les **commerçants** ainsi qu'avec tous les **acteurs qui font la vie du centre-bourg**. L'objectif étant à la fois de **conforter l'existant** en proposant animations et évènements communs, mais aussi d'**encourager des installations** nouvelles à Saint-Éloy-les-Mines.

Un **conseiller numérique**, chargé d'**accompagner les Éloysiens** dans leurs démarches administratives et de former ces derniers à l'usage des outils numériques, constituera un **nouveau service public indispensable rendu par la municipalité, tant auprès des aînés que des plus jeunes**. Il pourra accompagner la mise en place d'ateliers auprès des élèves des primaires et collèges pour les sensibiliser aux risques liés à l'usage des outils numériques ou encore pour les initier au "codage", c'est-à-dire à la programmation informatique, compétence de plus en plus recherchée.

Enfin, le directeur a la charge de coordonner l'action globale du service, pour que tous les acteurs soient impliqués, tant les écoles que les commerçants, les associations, et tous les Éloysiens qui souhaiteraient participer aux initiatives proposées. **L'objectif est clair : créer du lien et vivre ensemble dans une commune où il fait bon vivre et où chacun peut trouver sa place.**



François CHEVILLE,
Directeur du service "Vie Éloysienne"



Vincent DUPUIS,
Manager de centre-bourg



Olivier SMOLARECK
Conseiller numérique

Dans le cadre de la création du service expliqué plus haut, la municipalité a accueilli trois agents, dont deux financés grâce au programme "Petite Ville de Demain".

Bienvenue à Saint-Éloy-les-Mines !



Aménagement et Fleurissement du Rond Point Sud

Un mélange de minéraux devant le mineur, deux gros massifs de fleurs annuelles, quelques vivaces, un massif d'arbustes d'ornement, avec chacun une particularité différentes (bois décoratif, feuillage, floraison) ; voici de quoi est composé le rond point Sud ! Avec l'objectif d'un rendu esthétiquement satisfaisant tout le long de l'année, même si c'est l'été que le rond point sera le plus fleuri.

Reste à revoir les abords et potentiellement à ajouter de l'éclairage ou de nouveaux aménagement adaptés aux différentes périodes de l'année.



En apprentissage aux services techniques de la commune de 2009 à 2011, ouvrier dans une entreprise d'élagage et entretien des espaces verts ensuite, Fabien ARNAUD a rejoint les effectifs de la commune récemment et a été en charge de l'aménagement du rond point Sud.

"Ça me plaît parce que ça permet de travailler sur la créativité, et la municipalité nous donne les moyens d'être créatifs. Je ne suis jamais satisfait mais j'ai de bons retours ! On fera encore mieux l'année prochaine. Il y a eu trop d'eau cette année, les fleurs ne se sont pas développées comme prévu. Ça plaît aux arbustes mais moins aux fleurs. Selon moi, le minéral et les fleurs se mélangent bien. Ce projet de réaménagement du rond point a soudé les équipes parce que c'était un projet qui a impliqué chacun, du plombier au paysagiste en passant par l'équipe voirie !"

Silence, ça pousse...

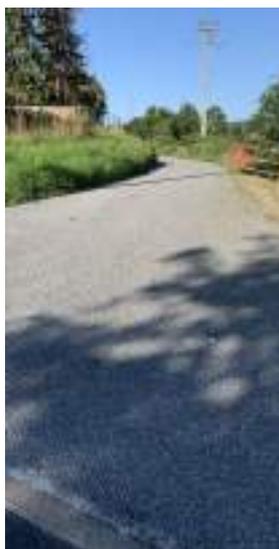
Des conditions climatiques très favorables à la pousse, additionnées au "zéro-phyto" (par ailleurs indispensable à la préservation de l'environnement), ont été les causes d'un entretien plus délicat des espaces publics cette année.

Des interventions, retardées, sont bien prévues dans les écarts. Une attention toute particulière a été portée au cimetière et au plan d'eau, qui sont des lieux nécessitant un entretien irréprochable, respectivement parce qu'ils sont, pour le cimetière, un endroit de recueillement et pour le plan d'eau, un lieu de passage important pour l'image de la commune. Ces efforts n'ont malheureusement pas suffi à atteindre les objectifs escomptés, comme dans beaucoup d'autres communes. La municipalité remercie les équipes techniques, particulièrement les équipes d'entretien des espaces verts, pour leur adaptation et leur engagement.



PROGRAMME DE VOIRIE

Chemin et Impasse du Domaine,
Rue et Impasse des Ronzières,
délaissé des Forges du Haut, Village
des Bouis.



TRAVAUX AU CARREFOUR SAINT-JOSEPH

Des travaux provisoires de
mise en sécurité ont été
réalisés.

L'aménagement définitif sera
défini en concertation avec la
population, grâce à une
réunion publique notamment.



TRAVAUX EN COURS À LA PISCINE MUNICIPALE

La municipalité a engagé des
travaux en régie en vue de
réaménager les extérieurs de
la piscine municipale.

Plage, zone de détente et
équipements sportifs seront
prêts à accueillir les usagers
l'été prochain. De véritables
atouts pour cet outil déjà très
apprécié des Éloysiens, des
écoliers, des sportifs et des
habitants du bassin



PAROLE A LA MAJORITE

Chères Eloysiennes, Chers Eloysiens,

Nous terminons un été animé à Saint-Eloy-les-Mines : les programmations municipales et associatives ont rassemblé plus d'une trentaine d'événements gratuits et ouverts à tous.

L'heure de la rentrée arrive, et le nouveau service « Vie Eloysienne » qui a permis de créer de l'animation cet été, proposera de nouveaux services à la population très bientôt.

Comme nous l'avions promis, des projets issus de la concertation citoyenne vont sortir de terre : vous pouvez dès à présent voter pour les 5 projets issus de cette concertation, menée au printemps, que vous pensez prioritaires et qui feront notre projet de territoire commun.

Notre équipe se mobilise au quotidien pour minimiser les conséquences d'une situation dont elle a hérité : reprise du Carrefour Saint-Joseph, modification simplifiée du PLU... Nous avons de l'ambition pour notre ville et travaillons à rattraper ces erreurs pour pouvoir créer les aménagements dont les Eloysiens ont besoin.

Enfin, nous espérons que vous vous portez bien, et souhaitons de tout cœur que nous n'ayons rapidement plus à subir de restrictions liées à la crise sanitaire. Nous n'oublions pas non plus la situation locale et concentrons nos efforts à l'amélioration de l'offre de soins sur notre territoire.

Recevez toute notre considération,

Anthony PALERMO, Cédric BOILOT, Jacqueline DUBOISSET, Jean-Jacques LOUIS-FERANDON, Gwladys COUDERT, Bernard GRAND, Pascale JEAN, Christian JEROME, Catherine NOWAK-SIMONET, Marc BEAUSOLEIL, Marie-Christine LOURDIN, Sébastien PERESSE, Julie SAINTIGNY, Patrice KRAMARZ, Nathalie ROBIN, Bruno LASSAUZET, Marlène CHEVILLARD, Serge RAVET, Maryse PERRONIN, Alexandre PEYNOT, Maryvonne HILLERE.

PAROLE A L'OPPOSITION

Cher(e)s Eloysien(ne)s

En cette période estivale nous vous espérons dans une chaleureuse ambiance familiale ou amicale et en parfaite santé.

L'exécutif municipal prétend réaliser des économies. Alors que l'on ne compte plus, on dilapide l'argent public sans projet. On achète, on embauche une attitude d'aveuglement.

Bien qu'étant élus, en Conseil Municipal on nous refuse de nous donner l'identité des emplois figurant au tableau des effectifs.

Rien n'est suivi :

-Éclairage du Chevalement non terminé ?

-Caméras de vidéo- protection ?

-Entrée Nord 3ème tranche ?

-Espaces communaux abandonnés ou mal tenus ?

La municipalité aujourd'hui n'embauche que des Directeurs ou assistants dans quel but ? Que font les adjoints et les conseillers délégués ? Il est vrai que le travail auparavant était fait par une équipe d'adjoints et conseillers compétents dans tous les domaines. Nous constatons aujourd'hui un travail d'amateurisme

Nous nous réjouissons de votre réaction aux élections Régionales et Départementales, et sommes heureux de l'élection de LAURIANNE RUTKOWSKI, plébiscitée par de nombreux maires du Canton.

Prenez soin de vous.

Avec toute notre affection

Marie-Thérèse SIKORA, Alain ROBERT, Michelle POMPILI, Pierre MONTEIL, Michelle BOUSCAVERT, Claude DEQUAIRE.

*ces textes ont été fournis par les intéressés et n'ont pas été modifiés.



CONSULTATION CITOYENNE

En début d'année 2021 lors de ses vœux, **le Maire s'engageait à lancer une grande consultation citoyenne**. C'est chose faite : **au printemps dernier, une première partie de la consultation citoyenne a eu lieu grâce à l'organisation de 5 réunions en visioconférence** (COVID oblige) afin de **sonder les Éloysiens sur leurs attentes**. Au préalable, le dernier bulletin municipal, distribué dans tous les foyers, proposait à chacun de contribuer librement sur papier déposé en mairie, ceci afin de ne pas pénaliser celles et ceux qui sont encore peu familiers des outils numériques.

Au total, près de **200 personnes ont participé à ces séances ou ont écrit leurs propositions**. Elles sont venues avec des envies, des idées, des propositions, et je souhaite les remercier chaleureusement pour leur implication.

A présent, nous vous proposons une synthèse de ces échanges, et une liste de **37 actions issues des échanges qui sont VOS priorités**. C'est pourquoi il vous est demandé d'**indiquer les 5 propositions qui vous semblent prioritaires** aujourd'hui pour notre commune.

Ce que vous nous avez dit...



A l'occasion de la première réunion participative dédiée à **l'animation et à la vie citoyenne** du 29 avril dernier, vous nous avez fait part de vos propositions d'activités et d'événements à mettre en place sur la commune : **festival de théâtre de rue, de musique, fête des associations, marché de Noël et d'été, marché de producteurs locaux...** des propositions très variées mais qui révèlent une **envie commune très forte : nous retrouver autour de moments à partager**, pour être ensemble entre Eloysiens mais aussi de rencontrer les touristes de passages, de mélanger les générations, d'échanger avec les autres habitants du territoire...



Sur le thème **environnement et cadre de vie** (réunion du 30 avril), **le plan d'eau est revenu comme l'élément central et structurant de vos envies** : parcours santé, événements sportifs, activités sportives de pleine nature, circuits de randonnées et VTT... **Vous nous avez fait part de votre envie de nature !**

Mais aussi de l'envie de développer l'attractivité touristique de la commune en **valorisant la maison de la mine** et l'entreprise Rockwool en **misant sur un tourisme industriel** venant compléter l'offre sportive et nature. Une envie donc, de **montrer la richesse du territoire au plus grand nombre**, d'en faire un véritable levier de développement touristique, en **proposant également de nouvelles offres d'hébergement touristique** (au camping par exemple).

Et nos jeunes ?

A l'occasion de notre réunion du 6 mai dédiée à **l'éducation, la jeunesse et la culture**, ils ont été force de proposition pour s'investir sur le territoire. **Une fois de plus on retrouve une envie commune de se retrouver, en dehors des jeux vidéo (ce sont eux qui l'ont dit !)**, autour d'activités sportives, musicales, au skate parc... Ils ont besoin de se retrouver entre eux dans **des espaces dédiés et sécurisés**. Mais aussi, curieux, ils ont envie d'apprendre et de s'investir : **forum des métiers, visites d'entreprises et des établissements scolaires du territoire, expositions sur des sujets qui touchent les jeunes, formations aux premiers secours, échanges avec d'anciens élèves...** Enfin nous avons senti, **sur le plan culturel, une réelle envie de la population de s'investir dans la programmation, de la part des petits comme des grands !**

Lors de notre rencontre du 7 mai avec comme cœur d'échange **les commerces, l'artisanat et l'entrepreneuriat**, vous avez exprimé le désir de **créer du lien entre commerçants, avec aujourd'hui des entreprises encore peu connues sur le territoire**. Dans ce sens, l'association de commerçants est présente pour créer ce lien et le réseau d'entraide afin de maintenir les commerces et les services au sein de la commune.



Vous nous avez aussi fait part de votre envie de **retrouver des commerces de proximité, une épicerie, un espace dédié où vous pourriez retrouver les produits des producteurs locaux, sous forme de drive fermier, de panier légumes ou encore de casiers réfrigérés... une envie commune de consommer localement et de valoriser vos petits commerces**.

Enfin, vous avez été force de proposition lors de notre réunion dédiée à la Santé et aux actions sociales et solidaires (21 mai) pour **trouver ensemble des solutions pouvant contribuer à l'installation de personnels soignants sur le territoire**. Vous nous avez également fait part de nombreuses pistes pour aider les personnes en situation de précarité comme **l'installation de jardins ouvriers solidaires, d'aides aux financements des licences sportives et aux activités culturelles... pour venir renforcer les actions déjà menées par les associations caritatives de la commune**.

VOS 5 ACTIONS FAVORITES ET/OU PRIORITAIRES

Pour participer, vous pouvez simplement cocher vos 5 actions préférées et déposer le document en page 31 ainsi annoté à l'accueil de la Mairie. Vous aurez également la possibilité de remplir un formulaire en ligne qui sera diffusé sur les réseaux sociaux. Vos réponses sont à communiquer **AVANT LE 15 OCTOBRE 2021** s'il vous plaît.

Sur la base de vos réponses, nous rédigerons un projet de territoire, un plan d'actions concrètes, que nous vous présenterons en janvier 2022, à l'occasion des vœux. Il nous semble essentiel de prendre avec vous le temps de ce dialogue. Vos élus jugent essentiel de vous associer aux décisions qui feront **NOTRE Saint-Éloy-les-Mines !**



Cochez vos 5 actions préférées et retournez ce coupon détachable à l'accueil de la mairie au plus tard le 15 octobre pour contribuer au projet de territoire commun :

- Créer un programme d'activités et festivités autour du plan d'eau
- Développer les circuits de randonnées et de VTT sur la commune et alentours : circuits thématiques, balisages des différents chemins
- Créer animations mutuelles entre les associations de la commune
- Organiser un triathlon avec les associations sportives
- Organiser des marchés thématiques : marché d'été, marché de Noël, marché de producteurs locaux, marché d'art
- Créer un groupe de développement de projets pour les jeunes
- Organiser des journées et expositions de sensibilisation : journée des droits des femmes, nutrition, formation aux premiers secours
- Créer des temps de rencontres intergénérationnelle (jeux, repas) pour éviter l'isolement des personnes âgées
- Organiser des séances de cinéma plein air plus régulièrement
- Réaliser un jumelage avec un pays étranger
- Retrouver la dimension festive de la Sainte-Barbe : fête des associations, repas convivial, moments d'échanges entre habitants
- Revoir le schéma de circulation des poids lourds
- Afficher les commerces, services, activités et éléments patrimoniaux de la commune sur des panneaux aux entrées de ville pour inciter à découvrir la ville
- Mettre en place un nouveau système de ramassage des déchets et de tri sélectif pour couvrir les zones non desservies par le ramassage : bac de tri plus présents dans les zones non desservies
- Favoriser les produits locaux : marché de producteurs, drive fermier, AMAP, paniers de légumes
- Installer un projet de méthanisation en partenariat avec les agriculteurs du territoire
- Réinvestir la nature en ville : parc pour enfants, jardins pédagogiques, embellissement des entrées de ville
- Aménager les alentours et le kiosque à musique
- Créer un lieu d'animations jeunesse encadré avec différentes activités : baby-foot, billard, jeux de société
- Proposer des animations thématiques pour les jeunes sur les périodes estivales, les vacances scolaires, les week-end
- Développer la diffusion d'information sur les différents lieux à visiter, les espaces de randonnées, les activités et animations proposés par la commune et les alentours
- Développer l'attractivité et l'offre de la Maison de la Mine
- Proposer des formations aux jeunes : formation aux premiers secours, formation santé (numérique, alimentation, sexualité, pompier volontaire)
- Ouvrir le projet "Talent des Combrailles" porté par le Collège sur les différents niveaux scolaires pour valoriser l'investissement des jeunes : associatif, entraide, solidarité, projet
- Réaliser un forum des métiers ouvert à tous
- Créer un collectif d'anciens élèves pour venir expliquer leur parcours, leurs études, leurs métiers
- Initier aux métiers de l'artisanats avec des journées thématiques découverte
- Développer les actions de l'association des commerçants de la commune pour favoriser la dynamique inter-commerçants
- Aider les porteurs de projets à s'installer sur le territoire (informer sur les aides...)
- Favoriser l'installation d'une épicerie (maintien du lien social)
- Créer un projet de Service civique pour assurer livraison des produits, restaurants, médicaments selon les besoins
- Réinvestir les lieux et locaux vides pour favoriser l'émergence de projets et maintenir les commerces actuels
- Favoriser l'installation de personnel soignant : aide à l'installation, aide à la recherche d'emploi du conjoint, mise à disposition de locaux, contrat jeune interne
- Créer des jardins ouvriers solidaires
- Mettre en place des aides à l'adhésion aux licences sportives et aux activités culturelles
- Soutenir les associations caritatives existantes
- Créer des animations solidaires (marché, collecte...)



LOCOTRACTEUR

A remplacé le cheval pour la traction des bennes et chariots dans les galeries principales.
Moteur diesel avec bec à barbotage sur l'échappement pour éviter les étincelles.